

IMMEUBLES A VENDRE, A LOUER

A LOUER Préalablement : Un atelier avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 25 mètres de large sur 60 mètres de profondeur.

A VENDRE Une maison rue Daubenton. Terrain à vendre par lots le long du canal.

Une belle campagne, située entre Tourcoing et Roubaix. A vendre, rue des Champs, une maison.

Le long du canal, quinze maisons t huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Hôtel, un beau terrain propre à bâtir, 10 mètres 2/3 front à la rue sur 60 mètres de profondeur.

Campagne à vendre 2,500 mètres de terrain avec habitation située à Roubaix, pour 15,000 francs.

A Venir FILATURE de laine peignée FILATURE guée, dans ches. S'adresser à M. Tatar-Bouillot, à Valenciennes.

A LOUER chambre garnie ou non garnie. 10281

A VENDRE OU A LOUER UNE FILATURE A LOUER

containe de laines peignées, construction anglaise, composée de onze métiers et de leurs préparations. Le tout en bon état d'entretien. S'adr. à M. Valentin Deschamps, mécanicien, Grande-Rue, 141, Roubaix. 10013

VENTES DIVERSES

ROUBAIX, rue Notre-Dame, 83. VENTE

Par suite de la faillite du sieur Desadrière fils, ancien tapissier d'ouv.

MOBILIER & de Marchandises

Le Mercredi 29 Décembre 1875, neuf heures du matin et deux heures de relevé, M. Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente, à la requête de M. LIZOT, agréé au tribunal de commerce de Roubaix, syndic de la dite faillite.

ROUBAIX

Rue de l'Espérance, 68, (près de la Gare) VENTE

Pour cause de cessation de commerce DE TOUT UN BON

MATÉRIEL

Maréchalier et de Charronnage Bois secs, Essieux, Bandage, Bouillons, Roues, etc.

Le Jeudi 30 Décembre 1875, 9 heures du matin et 2 heures de relevé, M. Alfred ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente.

A VENDRE Une bonneterie

Une belle machine à vapeur toute neuve. Une excellente batteuse de laine et de débourage.

Une grande sècheuse neuve, comprenant environ 1,000 kilos tuyaux cuivre rouge et son ventilateur.

Trois glis simple de Skène et Devallée. Un grill double. Une peigneuse Lister, neuve.

Deux peigneuses Rawson, presque neuves. Une filasseuse Skène et Devallée.

Une grande et excellente ouvreuse de laine feutrée ou déchets retours ou bouts fins.

Une machine à aiguiser, pour filature coton. Une grande quantité d'anciens pots en toile de diverses dimensions.

Un grand tour, un plus petit, deux perceuses, quantité de poulies divers diamètres et des dévidoirs.

S'adresser chez M. Duriez fils, à Roubaix. 9774

A VENDRE une MACHINE A VAPEUR de la force de huit chevaux et un GÉNÉRATEUR de cheminée. S'adresser rue du Commerce, 123. 10281

A VENDRE d'occasion, deux presses à paquets de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. S'adresser rue de Leers, Roubaix. 9932

A VENDRE 46 mécaniques jacquard et 400, avec leurs harnais et garnitures; le tout presque neuf. S'adresser au bureau du journal. 10160

en très bon état et tout LISAGE monté, avec ses accessoires, presses, repiqueur, laçoir, deux semples, un battis et cisaille A VENDRE. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, 19. 10284

A VENDRE grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Ligues. 10011

Tableau des tarifs pour le Chemin de Fer du Nord, indiquant les prix pour différents trajets et services.

Chemins de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

HEURES DE DÉPART DES TRAINS Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron.

Le centre gauche, et ses vues pour l'avenir seraient préparées par le bureau et soumis aux membres de la réunion dans la séance prochaine.

La République française, parlant des élections sénatoriales, dit dans un entrefilet spécial : « Nous comptons sur l'activité de nos amis, sur leur fermeté, ils écarteront tout candidat dont les déclarations ne présenteraient pas ce caractère de netteté, de précision qu'en de pareilles circonstances on a le droit et le devoir d'exiger, et qui, sous le couvert du nom de constitutionnel, ne cacheraient que l'intention d'attaquer la Constitution. »

Petite bourse du dimanche 104,48.

Les chemins télégraphiques Constantinople, 25 décembre. — Dans la matinée du 24, on a vu un nombre très-considérable d'insurgés près du village de Kerstat. Cinq bataillons de troupes impériales furent expédiés contre eux.

Le combat, engagé à 4 heures du matin, dura jusqu'à huit heures. Les insurgés complètement défaits, ont gagné les montagnes avec des pertes considérables. La plupart de ces insurgés étaient des Monténégrins. Les troupes impériales, ont vaillamment combattu.

DERNIÈRE HEURE Paris, 27 décembre, 1 h. 10 soir. Une salle de l'école de Hellikon (Suisse), s'est écroulée pendant la distribution des cadeaux de Noël. On compte 80 morts et 80 blessés, parmi les enfants et leurs parents.

Versailles, 27 décembre 3 h. 17 s. L'Assemblée vote le règlement du budget de 1876.

La commission de la presse a décidé qu'elle ne combattrait pas l'urgence, et s'abstenait.

L'union républicaine a décidé de rejeter le projet sur la presse, et de voter la levée de l'état de siège.

On croit que le projet sur la presse sera voté.

CHANGEMENT DE DOMICILE M. VERBRUGGHE DENTISTE

A l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DÉCEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Cours commerciaux de la Bourse de Paris. 23 déc. 6 heures du soir.

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Paris 8 h. soir. 99 75 ... 99 75 ... 99 75 ...

Le marché auquel j'ai assisté avant-hier n'est qu'un écho affaibli et lointain de ces journées mémorables. L'aspect en est toutefois original. Les marchands se tiennent à l'abri du soleil sous d'immenses parasols rouges, bleus ou jaunes. Des enfants, tête et pieds nus, jurent des attelages de chiens qui tirent piteusement la langue. Là, c'est une vendeuse de poissons salés, de harengs, de thon et d'anguilles fumées; ici, c'est une cuisine portative qui lance des bouffées de vapeur; des femmes dévorent des saucisses à belles dents et boivent de la bière à pleins verres. Mais voici le côté lugubre: c'est un étalage de cerceaux à bon marché. Le marchand appelle la pratique en battant une marche funèbre avec ses doigts sur les caisses vides. On peut choisir à l'avance sa dernière demeure, son dernier habit de chène ou de sapin, avec des clous dorés ou de simples clous de fer. J'ai vu un vieillard s'approcher, dénouer le coin de son mouchoir, faire tomber 3 thalers dans la main du marchand, et s'en aller en emportant son cerceau sur les épaules.

La place du marché est imposante et belle, avec ses hautes maisons massives, à l'architecture gothique. Quelques-unes sont noires et enfumées comme si elles avaient subi l'épreuve du feu. L'hôtel de la ville est une construction très remarquable, qui date de 1556. Ses fenêtres sont ornées de merveilleuses grilles qui lui prêtent un caractère de sombre puissance. On montre encore la salle où le juge brisait les verges devant le condamné à mort, et l'endroit où les femmes qui s'étaient battues dans la rue s'étaient exposées dans une cage. La Bourse s'élève derrière l'hôtel de ville.

C'est un pavillon dans le style rococo, avec les statues de Mercure, d'Apollon, de Pallas et de Vénus sur la façade. Voilà certes des bourgeois bien protégés et qui doivent connaître les métamorphoses de la mythologie païenne. Je me suis mêlé un instant à cette société, mais j'ai rencontré des figures si sinistres, des habits si crasseux et si troués, que j'ai rapidement regagné la rue, en écoutant anxieusement si ma montre palpitait encore.

J'étais à deux pas de l'Auerbachskeller, la cave d'Auerbach, dans laquelle Goethe a placé une des scènes les plus fantastiques de son Faust. On y descend par un escalier noir; les murs sont couverts de fresques représentant les exercices de magie auxquels se livra Méphisto, en présence des étudiants qui y trouvaient asile.

« Je dois, dit le diable au docteur Faust en l'entraînant dans cette cave, je dois avant toute chose t'introduire en joyeuse compagnie, afin que tu voies comme on mène aisément bonne vie. Pour cette race, pas de jour qui ne soit une fête. Avec un esprit et beaucoup de contentement, chacun tourne dans un cercle étroit, comme de jeunes chats jouant avec leur queue. Pourvu qu'ils aient la tête libre, tant que l'hôte leur fait crédit, ils sont joyeux et sans soucis. »

Faust s'approche des étudiants qui boivent, leur souhaite le bonjour et s'assied à côté d'eux. La conversation s'engage. Faust les prie de continuer leurs chants; mais Méphisto entonne cette chanson de la Puce, bouffonnerie qui ne déparait pas la Belle Hélène et la Roi Carotte. Quand il a fini, il offre à boire à ceux qui l'ont écouté.

« Que chacun, dit-il, choisisse un vin à son gré. — Moi, répond l'étudiant Froch, je demande du vin du Rhin. La patrie fournit encore ce qu'il y a de mieux. — Je veux, ajoute Brander, du vin de Champagne, et qu'il soit bien moussueux. On ne peut pas toujours s'abstenir des produits de l'étranger, et les bonnes choses sont souvent si loin de nous ! Un véritable Allemand ne peut souffrir les Français, et cependant il boit leur vin volontiers. »

(A suivre) V. TISSOT.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du Journal officiel d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Décret portant nominations dans la magistrature. — Décret déclarant d'utilité publique l'établissement d'un embranchement de chemin de fer destiné à mettre en communication la fosse n° 3 des mines d'Anchy-au-Bois avec l'embranchement qui relie la fosse n° 4 à la station de Lillers, sur la ligne d'Arras à Hazebrouck.

On nous écrit de Paris, le 27 décembre 1875 :

« Dans sa réunion d'hier, la gauche a discuté la question de savoir s'il fallait voter l'urgence du projet de loi sur la presse. Beaucoup de membres ont émis l'avis qu'il n'était pas possible de déclarer l'urgence d'un projet qui porte une si grave atteinte aux libertés publiques. La gauche, selon eux, manquera à ses principes en votant l'urgence. »

« D'autres membres ont fait observer qu'en refusant l'urgence, on risquerait de retarder la dissolution, puisque, dans ce cas, les trois délibérations seraient maintenues. »

« Enfin la réunion a décidé que, si le gouvernement demandait demain l'urgence, tous les membres républicains devraient s'abstenir. »

« M. Thiers a écrit une lettre acceptant la candidature au Sénat pour Belfort, mais la refusant pour tous les autres départements. »

« La candidature lui avait été offerte dans onze départements, notamment dans la Saône-et-Loire, Dordogne, Meuse et Villaine, etc. »

« Dans une réunion tenue hier, le centre gauche a décidé qu'un compte-rendu exposant la politique suivie par

à des dommages-intérêts comme responsables du fait des ouvriers qui, en pratiquant des familles dans l'ancien cimetière de la commune pour assoier les fondations d'une église, auraient exhumé les corps qui y étaient déposés, sans avoir rempli les formalités d'usage, et auraient brisé les cercueils et mutilé les cadavres. De pareils faits ne peuvent être considérés dans l'espèce, que comme des voies de fait qui ne rentrent pas dans l'exécution du travail public auquel les ouvriers étaient employés. »

Il ressort d'un arrêté du tribunal correctionnel de Guéret que, lorsqu'une femme ne représente pas le cadavre de l'enfant dont elle serait accouchée, s'il est établi juridiquement que l'enfant qu'elle a fait disparaître devait être âgé au moins de six mois, elle doit être déclarée coupable du délit de suppression d'enfant et punie par le paragraphe 2 de l'art. 345 du code pénal.

VARIÉTÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS PREMIÈRE PARTIE

L'ALLEMAGNE DU SUD ET L'ALLEMAGNE CENTRALE

Suite). — Voir le Journal de Roubaix du 24 XIV.

Première vision de la Prusse. — Un peu de cuisine. — La vie de famille. — Un peu de politique. — Leipzig. — La haie de la France. — Le bilan intellectuel de l'Allemagne. — La librairie allemande. — La foire de Leipzig. — La Bourse. — La cave d'Auerbach.

« Les Français, monsieur, me répondit-il, ont seuls su organiser la librairie d'une manière pratique. Si nous donnions nos livres à meilleur marché, nous nous ruinerions. Nos éditions ne dépassent, en général, pas cinq à huit cents exemplaires. Vous ne verrez jamais personne acheter un livre en Allemagne, parce que tout le monde est abonné au cabinet de lecture. Nous ne faisons par conséquent que des éditions de cabinet de lecture et de bibliothèque. Tout notre commerce est d'ailleurs un commerce de commission. Les libraires ne reçoivent pas d'envoi à compte fixe; ils n'acceptent nos livres qu'en dépôt, et souvent, à la fin de l'année, tous les exemplaires nous reviennent défranchés, gâtés, avec les frais de port en sus. Nous avons la mauvaise habitude de soumettre à l'examen de nos clients les nouveautés qui sont de nature à l'intéresser. On feuillette les livres envoyés, la plupart du temps on les lit et on les renvoie. Comment voulez-vous que les affaires soient brillantes dans ces conditions? Rien n'est plus chanceux que notre commerce. L'intérêt de nos avances dort souvent un an, deux ans, car les comptes ne sont réglés qu'à la foire de Paques. A cette époque, tous les éditeurs allemands se réunissent à Leipzig, et ouvrent la Bourse de la librairie, chacun apporte son carnet, et l'éditeur reprend les exemplaires invendus. »

« Mais comment expliquez-vous ce chiffre extraordinaire de publications nouvelles? »

« C'est une manie qui nous a pris depuis la guerre. Maintenant que nous nous considérons comme les flambeaux du monde, il n'est pas d'Allemand qui ne veuille jeter son étincelle et qui ne publie son volume de prose ou de vers. »

Un étudiant ne saurait recevoir le titre de docteur sans mettre au monde un gros in-folio. Mais ce n'est pas l'éditeur qui s'aventure, c'est l'auteur qui se porte garant de tous les frais. Nous avons aussi une collection de femmes qui tricotent de très-bons bas et qui passent leur vie à barbouiller du papier; elles payent, cela va sans dire, en beaux écus sonnants l'honneur de se voir imprimer. De là à ce nombre prodigieux de fruits-secs, ce règne universel de l'orgueil et de la médiocrité...

Jusqu'à ces derniers temps, les éditeurs allemands payaient fort mal le travail de la pensée et s'entendaient comme des larrons en foire pour vivre aux dépens des auteurs qui avaient de la vogue. Goethe lui-même ne recevait en échange d'un de ses manuscrits que deux ou trois exemplaires de l'ouvrage imprimé. La générosité était exceptionnelle quand l'éditeur ajoutait un service en porcelaine de Saxe. Schiller, mort dans la misère, a enrichi M. Totta d'une poignée de millions. Aujourd'hui cependant ces conditions ont changé; les écrivains de mérite, comme M. Berthold Auerbach, l'auteur des Histoires de la forêt noire, les savants, les historiens savent se faire payer fort cher.

Rien de plus animé, de plus gai que ces foires de Leipzig. Elles ont lieu quatre semaines. La ville se transforme en dock immense; c'est un entassement, une tour de Babel de marchandise. Partout des boutiques, des baraques en plein vent; on enlève les portes et les fenêtres des magasins; de longues banderoles de toile flottent à toutes les façades, annonçant des déballages et des nouveautés. On entend resonner tous les instruments, et il n'est pas rare de rencontrer des Grecs, des Turcs, dans leur pittoresque costume. C'est une véritable kermesse, un joyeux tableau de peintre flamand, plein de vie et d'éclat, de pppos graves et doux, de chocs de verres, de bruits de tambours et de trompettes: car tous les saltimbanques de l'empire, tous les avaluateurs de sabre, toutes les musiques ambulantes se dirigent sur la ville. La municipalité de Leipzig engage, pour ces jours de fêtes et d'affaires, tous les musiciens qui se présentent et les envoie jouer à la porte des hôtels et des restaurants, à l'heure du repas, pour tenir les étrangers en belle humeur.

Des bains de mer à domicile

Le conseil municipal de Paris s'est occupé hier de la proposition de M. Lejean, demandant à établir, sous certaines voies publiques, des conduites destinées à la distribution de l'eau de mer sur certains points de Paris. Cette demande a été très-favorablement accueillie, moyennant une redevance annuelle de 100 fr. par chaque kilomètre parcouru. Il s'agit, par là, d'établir sur le flanc de la butte Montmartre un grand récipient d'eau de mer qui serait distribuée soit à domicile, soit dans divers établissements de bains qui en feraient la demande. Il faut dire qu'il existe des établissements de cette nature à Vienne et dans plusieurs grandes villes de l'Europe.

Nous avons eu et nous avons peut-être encore les fameux bains de mer de la frégate-école, et, assurément, s'il était possible de prendre à Paris, à des prix médiocres, des bains d'eau salée, il y aurait profit pour tout le monde; puisque ces bains sont vivifiants et toniques. L'événement dira si une spéculation de ce genre est possible à Paris, si pauvre en établissements de bains.

Un conseiller municipal, M. Talandier, a demandé la création de piscines de natation alimentées avec l'eau de la mer. Il ne faudrait pas croire qu'il s'agit de transporter l'eau de la mer sur les flancs de la butte Montmartre, au moyen de tonneaux de porteurs d'eau ou de tonneaux d'arrosement. L'autorisation du projet a obtenu en 1869 l'autorisation d'établir une canalisation souterraine pour amener l'eau de la mer à Paris.

« Les jouets et ballons en baudruche, destinés aux étrennes des enfants, sont plus à la mode que jamais. Aux environs de Paris, il n'y a pas moins de six fabriques, dont les plus importantes sont à Romainville et à Saint-Ouen. On n'emploie que des femmes à la fabrication de ces jouets; elles gagnent de 2 fr. 50 à 3 fr. par jour. Le ballon, avant d'être livré, passe dans plusieurs mains. Le caoutchouc, qui vient d'Angleterre en feuilles, est coupé en quatre quartiers. Le soudeur commence par réunir les quartiers; puis ils sont vulcanisés, et, de là, ils passent à la teinture; cela fait, il faut les souffler au vent, les imprimer, et enfin les gonfler au gaz. C'est la dernière opération, après laquelle il faut se hâter de livrer la marchandise, car les ballons se dégonflent rapidement et leur durée n'est guère que de cinq à six jours. »

« Les ballons que les magasins de nouveautés distribuent en guise de prospectus, se vendent au cent, et chaque cent est payé 32 fr. Pour l'exportation, on compte par grosses, dont le prix varie de 4 à 10 fr., selon la grosseur des ballons; ils sont expédiés par caisses et dégonflés, cela va sans dire. On y joint un appareil à gonfler, qui coûte 24 fr. Ces envois se font principalement en Allemagne et en Italie, où l'on fait une énorme consommation de ballons. »

« Une correspondance de Panama donne les détails suivants relatifs au Nicaragua: »

« Le jeu, les vols et les échauffourées sont à l'ordre du jour à San-Juan-del-Norte. Pendant le mois de septembre, une quantité de maisons ont été dévalisées. Il est arrivé de Grenade des embarcations pleines de voleurs d'une adresse admirable. Ils démontaient les portes et les fenêtres sans que personne se doutât de rien à l'intérieur. Ce n'est qu'à s'éveillant, le lendemain, que les habitants, ne trouvant pas même de vêtements pour s'habiller, comprenaient qu'ils avaient été volés pendant leur sommeil. Une de ces embarcations, poursuivie et capturée par les autorités, avait à bord des objets volés en quantités suffisantes pour remplir un entrepôt. »

Pendant la nuit du 20 septembre, une troupe de ces bandits, armés de haches, de fusils et de pistolets, avaient résolu d'assassiner le gouverneur, le juge et le notaire. Le juge ne se trouva pas chez lui. Le gouverneur, en réponse à leurs cris répétés, ayant ouvert une fenêtre, a été salué par une volée de balles, dont une lui a perforé l'épaule. Sa femme et sa fille ont été légèrement blessées par d'autres projectiles. Il a riposté, et la police s'est efforcée de le secourir, mais un policeman a été tué. Alors les bandits ont pillé le Cabildo, enfoncé les portes de la prison et délivré les prisonniers. »

Le matin du 1er octobre, les résidents étrangers ont tenu conseil chez Hollebeck et Froman, pour aviser aux mesures à prendre.

Une députation a été envoyée aux bandits pour savoir à quelles conditions ils consentiraient à déposer les armes